

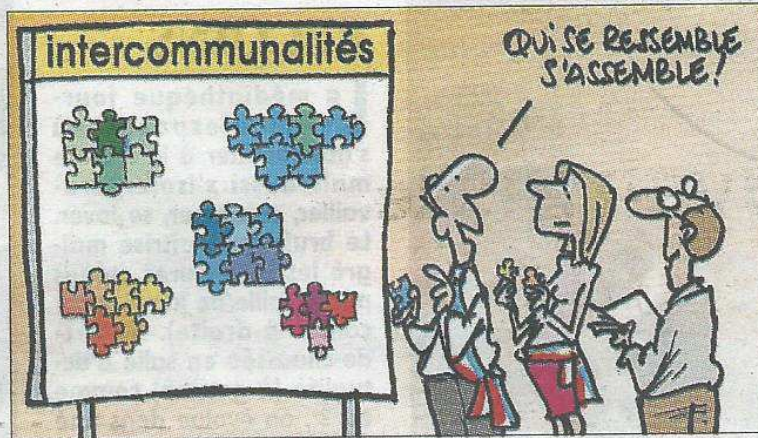
Les Foréziens sont d'accord

Ubuesque. Rattachées à la future intercommunalité Forez-Est, Chevières, Grammond, Saint-Denis-sur-Coise, Viricelles, Virigneux et Châtelus militent pour une alliance côté Rhône. Le préfet lutte, contre vents et marées et seul dans la tempête, depuis des mois. Car personne, dans le Forez, ne s'oppose au départ des six "dissidentes".

Jean-Pierre Taite et Jean-Claude Tissot ont dit oui. Monique Girardon et Jean-Michel Merle n'ont pas dit non. Norbert Dupeyron s'en félicite. Les présidents de Feurs-en-Forez, Balbigny, du Pays de Saint-Galmier, des Collines du matin et de Forez-en-Lyonnais ont un accord. En janvier 2018, ils rendront leur liberté aux six communes ligériennes tournées vers les Monts du Lyonnais. Tous s'y sont engagés par écrit, mardi 4 octobre, avant d'expédier leur courrier en préfecture.

Une perte de temps et d'énergie

Le départ des transfuges interviendra dans le cadre du droit commun puisque



l'État leur a refusé ce privilège dans le cadre de la loi NOTRe. En attendant, ils devront travailler ensemble le temps d'une année. Autant dire qu'il ne sera pas question de projets, et encore moins de subventions allouées aux partants. Mais Jean-Pierre Taite se veut confiant : « En 2017, il faudra se marier, organiser les remontées de compétences. Notre priorité sera la continuité du service public. Les populations ne devraient pas être pénalisées ». Sauf à perdre du temps et de l'énergie. « On a déjà perdu trois ans, on n'est plus à un an près », lance Norbert Dupeyron.

Les habitants, eux, sont sceptiques. « Quel gaspillage d'argent public ! regrette Joëlle Fagnoli, du collectif des Monts du Lyonnais unis. Les élus

paraissent très sereins, très sûrs que ça va se faire. Nous avons peur, nous, que la situation pourrisse, qu'après avoir travaillé douze mois avec Forez-Est, on ne veuille pas d'un nouveau bouleversement ».

Pas question, pour le collectif, de « mettre des bâtons dans les roues des négociations » alors que les élus vont devoir se soumettre à une curieuse gymnastique, contraints d'assister aux réunions des deux côtés. Mais les citoyens restent vigilants. Ils espèrent même que Maringes se joindra au cortège des partants. Après avoir voté pour le rattachement au Forez-Est, le conseil municipal a subi des démissions en cascade. Suffisantes pour convoquer de nouvelles élections. ■